



Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2819-2



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaiève</b>	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baurly</b>	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Boshier</b>	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b>	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · <b>Cormac O'Grada</b>	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrère</b>	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b>	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussière</b>	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle: le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle: clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>	979-10-231-2781-2
II-6. Montespiqueu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b>	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b>	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougel</b>	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinét</b>	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinét-Lecomte</b>	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b>	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>	979-10-231-2838-3



# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot

*Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)

*Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)

*Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero

*Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright

*Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies  
et des comportements*  
*En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)

*La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis

# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

# Toutes les Histoires



## CHAPITRE 9

### Sous le signe de la Croix





## UN DIALOGUE QUI N'EUT PAS LIEU. SUR BOSSUET ET L'ANGLETERRE<sup>1</sup>

Jean-Louis Quantin

Ce motif [l'utilité de l'ouvrage] m'a persuadé d'introduire dans mon pays cette marchandise étrangère qui, comme un vin délicat du même endroit, peut perdre dans le transport quelque chose de son caractère et de sa force naturels, mais qui, je puis le présumer, conserve toutes les vertus saines et revigorantes de la production d'origine<sup>2</sup>.

Walter Montagu, – l'abbé de Montaigu, comme on disait en France<sup>3</sup>, – frère du comte de Manchester et ancien grand aumônier de la reine d'Angleterre Henriette-Marie, introduisait ainsi en 1672 sa traduction de l'*Exposition de la doctrine de l'Église catholique*, que Bossuet avait fait paraître quelques mois plus tôt. L'image pourrait servir à justifier une contribution sur les relations

- 1 Bodl. : Bodleian Library ; BL : British Library ; BnF : Bibliothèque nationale de France ; Maz. : Bibliothèque Mazarine, Paris ; ODNB : *Oxford Dictionary of National Biography*, Oxford, Oxford UP, 2004. – La date des sources (selon le calendrier julien pour l'Angleterre) a été respectée pour le quantième et le mois, mais le commencement de l'année a toujours été placé au 1<sup>er</sup> janvier. Je tiens à exprimer ma gratitude aux *Wake Trustees* pour m'avoir autorisé à consulter les *Wake Papers* conservés à Christ Church, Oxford.
- 2 *An Exposition of the Doctrine of the Catholique Church in the Points of Controversie with those of the Pretended Reformation. By James Benignus Bossuet, Counsellor in the King's Counsels, Bishop and Lord of Condom, Tutor to his Royall Hignesse the Dolphin of France. Translated into English by W. M.*, Paris, Vincent du Moutier, 1672, fol. a8 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> : « *By this motive I have bin perswaded to passe into my Country this forrein commodity, which like a delicate wine of the same place, may loose somewhat of the natural Spirit and quicknes by the transport, yet I may presume that it retaineth all these healthfull and cordiall qualities it had in the native production* ». Le permis d'imprimer de cette traduction est du 12 avril 1672 ; l'achevé d'imprimer de la première édition de l'*Exposition* (Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy) est du 1<sup>er</sup> décembre 1671.
- 3 C'est ainsi que Bossuet l'appelle lui-même, *Exposition de la doctrine de l'Église catholique sur les matieres de Controverse. Avec un avertissement sur cette nouvelle Édition*, Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1679, « Avertissement sur la presente Édition », p. 23-24 : « feu M. l'Abbé de Montaigu, dont tout le monde a connu le zele et la vertu [...] ». Voir en dernier lieu Sarah Poynting, « "The rare and excellent partes of Mr. Walter Montagu" : Henrietta Maria and her playwright », dans *Henrietta Maria : Piety, politics and patronage*, dir. Erin Griffey, Aldershot, Ashgate, 2008, p. 73-88.

religieuses franco-anglaises, en hommage à un historien que l'on associe sans doute plus immédiatement aux échanges économiques – lorsque, jeune agrégé, j'étais allé trouver Jean-Pierre Poussou pour lui demander s'il accepterait de diriger ma thèse, il avait commencé par me dire modestement : « je suis dans le matériel »<sup>4</sup>.

Les bons connaisseurs de l'œuvre de Jean-Pierre Poussou savent, pourtant, qu'il s'intéresse aussi aux relations entre cultures savantes – c'est bien pourquoi il m'avait d'emblée indiqué cette piste, avant, en assurant mon détachement à Oxford de 1993 à 1995, de me donner les moyens d'y avancer effectivement. La synthèse qu'il a consacrée à Cromwell s'ouvre et se ferme sur l'oraison funèbre de Henriette-Marie, prononcée par Bossuet dans la chapelle des Visitandines de Chaillot, au cours d'un service où Walter Montagu officiait en sa qualité de grand aumônier<sup>5</sup> :

1552

Un homme s'est rencontré d'une profondeur d'esprit incroyable, hypocrite raffiné autant qu'habile politique, capable de tout entreprendre et de tout cacher, également actif et infatigable dans la paix et dans la guerre [...]. Tant il est vrai que tout ploie et que tout est souple quand Dieu le commande<sup>6</sup>.

Bossuet, de fait, s'intéressait beaucoup à l'Angleterre, sur laquelle il s'informa du mieux qu'il put et dont il suivit de près l'actualité politico-religieuse. Il fut de son côté très lu et discuté outre-Manche, plus sans doute, de son vivant, qu'aucun autre auteur catholique français. Deux discours qui se répondent, sans doute, ne suffisent pas à faire un dialogue, mais ils sont du moins révélateurs

4 Voir par exemple, sur le rôle du marché anglais dans le développement d'une vinification de qualité, Jean-Pierre Poussou, « Le vin et l'éclat de Bordeaux au XVIII<sup>e</sup> siècle », dans *Les Entreprises et leurs réseaux : hommes, capitaux, techniques et pouvoirs, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Mélanges en l'honneur de François Caron*, dir. Michèle Merger et Dominique Barjot, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 1998, p. 141-155.

5 Voir « Obseques de Marie Henriette Reine d'Angleterre fille d'Henri le Grand et sa pompe funebre a St. Denis », BnF, Mss, Cinq Cents de Colbert, 142 (d'après les registres de Saintcot, maître des cérémonies), fol. 165 r<sup>o</sup>-174 v<sup>o</sup> (166 v<sup>o</sup>-167 r<sup>o</sup> sur le service de Chaillot). La description de la cérémonie est un morceau obligé des biographies, soit de Bossuet soit de Henriette-Marie. Voir, pour s'en tenir aux classiques, Louis-François de Bausset, *Histoire de J.-B. Bossuet, évêque de Meaux, composée sur les manuscrits originaux*, Versailles, J.-A. Lebel, 1814, 4 vol., t. I, p. 219-221 ; Amable Floquet, *Études sur la vie de Bossuet jusqu'à son entrée en fonctions en qualité de précepteur du Dauphin (1627-1670)*, Paris, Firmin Didot, 1855, 3 vol., t. III, p. 356-362 ; Charles de Baillon, *Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre. Étude historique suivie de ses lettres inédites*, Paris, Didier, 1877, p. 338-339 [il n'y a pas de changements dans la « Deuxième édition revue » de 1884] ; Henrietta Haynes, *Henrietta Maria*, London, Methuen, 1912, p. 312-316.

6 Jean-Pierre Poussou, *Cromwell, la Révolution d'Angleterre et la guerre civile*, Paris, Presses Universitaires de France, 1993, p. 5-6 et 122, citant Bossuet, « Oraison funèbre de Henriette Marie de France » (16 novembre 1669), dans *Œuvres oratoires*, éd. J. Lebarq, revue par Ch. Urbain et E. Levesque, Paris, Desclée De Brouwer, 1914-1926, 7 vol., t. V, p. 533-534.

sur ceux qui les tiennent. Les jugements de Bossuet sur l'Angleterre, comme les commentaires anglicans sur l'évêque de Meaux, sont dignes d'attention à ce titre.

## BOSSUET DEVANT L'ANGLETERRE DES RÉVOLUTIONS

Bossuet voyait dans l'Angleterre le laboratoire du protestantisme : il y trouvait confirmation du lien naturel entre changement religieux et bouleversements politiques – « On énerve la religion quand on la change, et on lui ôte un certain poids, qui seul est capable de tenir les peuples »<sup>7</sup> –, comme encore entre rejet de l'autorité de l'Église et prolifération des sectes – « cette effroyable multiplicité de religions qui y naissoient tous les jours [...] durant la tyrannie de Cromvel, lors que le Puritanisme et le Calvinisme y ont esté le plus dominans »<sup>8</sup>. L'idée était courante dans la France classique. L'abbé François Ragueneau, qui fit paraître en 1691 la première *Histoire de Cromwell* en français, choisit de la dédier à l'évêque de Meaux comme une suite de l'*Histoire des variations des Églises protestantes*, « cet Ouvrage fameux dans lequel avec des traits si vifs et si forts, vous avez représenté les malheurs que l'Hérésie et ses Variations ont attiré sur cette partie du Monde qui a servi de Théâtre aux événemens de cette Histoire »<sup>9</sup>.

Bossuet avait dit, dès 1669, son espérance que cette pédagogie providentielle finirait par ramener l'Angleterre de la Restauration à l'Église catholique :

Qui sait si, étant revenue de ses erreurs prodigieuses touchant la royauté, elle ne poussera pas plus loin ses réflexions, et si, ennuyée de ses changements, elle ne regardera pas avec complaisance l'état qui a précédé<sup>10</sup> ?

La phrase peut sembler vague mais Bossuet avait recueilli sur la mission catholique outre-Manche des renseignements précis auprès des prêtres de Henriette-Marie, soit Montagu lui-même, soit le capucin Cyprien de Gamaches :

7 Bossuet, « Oraison funèbre... », éd. cit., p. 532.

8 Bossuet, *L'Antiquité éclaircie sur l'immutabilité de l'Estre divin, et sur l'égalité des trois personnes. L'état present des Controverses et de la Religion Protestante, contre la sixième, septième et huitième Lettre du Tableau de M. Jurieu. Sixième et dernier Avertissement*, Paris, Jean Anisson, 1691, p. 642.

9 François Ragueneau, *Histoire d'Olivier Cromwell*, Paris, chez Claude Barbin, 1691 [édition in-4°], fol. e2 v° Sur l'auteur, voir la notice de Louis Moréri, *Le Grand Dictionnaire Historique. Nouvelle édition dans laquelle on a refondu les Supplémens de M. l'Abbé Goujet*, Paris, 1759, 10 vol., t. IX, p. 24, s. v.

10 Bossuet, « Oraison funèbre... », éd. cit., p. 523. « Ennuyé » a certainement un sens fort. Pour Urbain et Levesque, c'est « éprouvant une grande douleur » (voir le lexique dans *Œuvres oratoires*, éd. cit., t. VII, p. 181) ; pour Jacques Truchet (Bossuet, *Oraisons funèbres*, Paris, Garnier, 1961, « Glossaire », p. 438), c'est « lassé, dégoûté » : cette seconde interprétation semble préférable.

Ceux qui en ont été témoins oculaires nous ont appris que, pendant trois ans de séjour qu'elle a fait dans la cour du roi son fils, la seule chapelle royale a vu plus de trois cents convertis, sans parler des autres, abjurer saintement leurs erreurs entre les mains de ses aumôniers<sup>11</sup>.

Ce nombre de plus de trois cents pour le second séjour de Henriette-Marie auprès de Charles II, de juillet 1662 à juin 1665, cadre fort bien avec la liste de 273 convertis adressée en août 1664 par le P. Cyprien au cardinal protecteur d'Angleterre, Francesco Barberini<sup>12</sup>. Ce que Bossuet avait dit auparavant de la chapelle de Henriette-Marie avant la guerre civile, – la chapelle baroque d'Inigo Jones à Somerset House, – correspond parfaitement aussi aux descriptions des capucins<sup>13</sup>. On n'a pas, sauf erreur, relevé jusqu'ici combien la perception de l'Angleterre par Bossuet avait pu être influencée, et faussée, par les récits des missionnaires français et les illusions d'Anglais comme Montagu, convertis devenus convertisseurs avec plus de zèle que de discrétion<sup>14</sup>.

1554

11 Bossuet, « Oraison funèbre... », éd. cit., p. 523-524.

12 Voir Robert Beddard, « Queen Henrietta Maria's mission and the re-opening of the Catholic Chapel Royal in Restoration England », dans *Papes, princes et savants dans l'Europe moderne. Mélanges à la mémoire de Bruno Neveu*, dir. Jean-Louis Quantin et Jean-Claude Waquet, Genève, Droz, 2006, p. 215-217. L'information ne figure pas dans la notice de Mme de Motteville (« Mémoires que j'ai donnés par l'ordre de Madame pour faire l'oraison funèbre de la reine d'Angleterre. 1669 », manuscrit autographe publié par Augustin Hurel, *Les Orateurs sacrés à la Cour de Louis XIV*, Paris, Didier, 1872, 2 vol., t. II, p. 325-337 ; puis par Gabriel Hanoteaux dans *The Camden Miscellany*, t. VIII, 1883 ; et encore par Charles de Baillon dans *Lettres inédites de Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Perrin, 1884, p. 241-252), qui ne peut donc être la source de Bossuet sur ce point. Les conversions faites par Gamaches dans la chapelle de Henriette-Marie avaient été vantées sur le moment par le gazetier Loret, mais sans aucune indication de nombre (Jean Loret, *La Muze historique*, 27 octobre 1663, éd. J. Ravenel et Ed. V. de la Pelouze, puis Ch.-L. Livet, Paris, Jannet puis Daffis, 1857-1878, 4 vol., t. IV, p. 116). Voir Cyprien de Gamaches, *Mémoires de la mission des capucins de la province de Paris près la reine d'Angleterre depuis l'année 1630 jusqu'à 1669*, éd. P. Apollinaire de Valence, Paris, Poussielgue, 1881 (cette première édition de l'original français est restée confidentielle par rapport à la traduction anglaise précédemment donnée par Thomas Birch, *The Court and Times of Charles the First ; illustrated by authentic and confidential letters [...] including Memoirs of the Mission in England of the Capuchin Friars in the service of Queen Henrietta Maria by Father Cyprien de Gamache [sic]*, London, Henry Colburn, 1848, 2 vol., t. II, p. 289-501, seule citée, jusqu'à nos jours, par les historiens anglo-saxons) ; P. Ubald d'Alençon, « L'aumônerie de la reine Henriette », *Études franciscaines*, t. IX, janvier-juin 1903, p. 15-26.

13 Comparer Bossuet, « Oraison funèbre... », éd. cit., p. 521-522 et Cyprien de Gamaches, *Mémoires...*, op. cit., p. 28-30 et 33-41. Le P. Ubald d'Alençon, « L'aumônerie de la reine Henriette », art. cit., p. 21, n. 1, a fait en outre un rapprochement convaincant avec la relation des missions envoyée à la Propagande par les PP. Joseph de Paris et Léonard de Paris, désormais publiée dans Guillaume de Vaumas, *Lettres et documents du Père Joseph de Paris concernant les missions étrangères (1619-1638)*, Lyon, Imprimerie Express, 1942, n° 75 (avril 1633), p. 191.

14 Comme le montre en particulier le rôle joué par Montagu dans la déplorable tentative de Henriette-Marie pour convertir autoritairement son plus jeune fils, le duc de Gloucester,

L'oraison funèbre de Henriette de France fut la première que Bossuet fit imprimer, alors qu'il avait laissé se perdre, un peu moins de trois ans plus tôt, celle d'Anne d'Autriche<sup>15</sup>. Ce fut même pratiquement son premier livre imprimé. On a donc suggéré que Bossuet, qui ne publiait que pour agir, visait un lecteur bien déterminé, le roi d'Angleterre Charles II. Informé des tractations franco-anglaises en cours, qui devaient aboutir six mois plus tard au traité de Douvres, et dont une clause était la conversion publique du roi d'Angleterre au catholicisme, – Charles l'avait offerte à Louis XIV en mars 1669 –, l'orateur aurait cherché à le déterminer en lui représentant la responsabilité du protestantisme dans la chute de son père Charles I<sup>er</sup> <sup>16</sup>. L'hypothèse est, sous cette forme, plus ingénieuse que solide. Passons sur les motifs qu'ont les historiens de mettre en doute la sincérité religieuse de Charles II : Bossuet aurait eu toute chance de s'y laisser tromper. Mais les négociations franco-anglaises furent conduites dans le plus grand secret – en novembre 1669, Colbert de Croissy, ambassadeur à Londres, venait à peine d'être enfin mis au courant – et l'abbé Bossuet, nommé à l'évêché de Condom, n'avait aucun titre à être mieux informé.

Il est clair, en revanche, que l'actualité de l'oraison funèbre de Chaillot ne put échapper à l'un de ses auditeurs, Henriette d'Angleterre, principal intermédiaire en ces mois entre son frère Charles et son beau-frère Louis XIV – et pas davantage à l'abbé Montagu, interprète et secrétaire de cette correspondance

---

en 1654. Nous ne connaissons, il est vrai, l'affaire que par les sources anglicanes (bien résumées par ex. par Henrietta Haynes, *Henrietta Maria, op. cit.*, p. 267-272), mais, si l'on en croit le marquis d'Ormonde, les procédés de Montagu furent blâmés même par « *the sober men* » parmi les catholiques français (lettre du 11 décembre 1654 à Sir Edward Nicholas, *The Nicholas Papers*, éd. George F. Warner, London, 1886-1920, 4 vol., t. II, p. 142). Sur l'impopularité de l'abbé en Angleterre après la Restauration, voir Cyril Hugues Hartmann, *Charles II and Madame*, London, William Heinemann, 1934, p. 263.

15 Prêchée en janvier 1667, au service du bout de l'an (Amable Floquet, *Études...*, *op. cit.*, t. III, p. 116-118 ; « Tableau chronologique de la carrière oratoire de Bossuet », dans *Œuvres oratoires*, éd. cit., t. VII, p. 641).

16 Fortunat Strowski, « Études critiques et morales sur Bossuet. Origine historique du premier livre de Bossuet », *Annales de philosophie chrétienne*, n. s., t. XLIII, octobre 1900-mars 1901, p. 257-269 – thèse reprise sans réserve par Jacques Truchet dans Bossuet, *Oraisons funèbres*, éd. cit., p. 106. Bossuet n'avait publié jusque là que sa *Réfutation du catéchisme du sieur Paul Ferry* (1655), qui appartenait à une polémique de l'époque de Metz. Sur le contexte diplomatique, voir Keith Feiling, *British foreign policy, 1660-1672*, London, Macmillan, 1930, p. 267-309 ; Ronald Hutton, « The making of the secret treaty of Dover, 1668-1670 », *Historical Journal*, t. XXIX, 1986, p. 297-318 (repris en substance dans *Id.*, *Charles the Second, king of England, Scotland, and Ireland*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 263-274) ; John Miller, *Charles II*, London, Weidenfeld and Nicolson, 1991, p. 142-174 ; en français, Jean-Pierre Poussou, *Les Îles Britanniques, les Provinces-Unies, la guerre et la paix au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Economica, 1991, p. 83-86.

secrète<sup>17</sup>. Ce dut être au moins un des motifs de Madame pour « obliger » Bossuet « à faire imprimer l'oraison funèbre de la reine sa mère »<sup>18</sup>. Il serait même assez plausible qu'elle-même ou Montagu – s'ils ne donnèrent pas à l'orateur un thème dont il était déjà pénétré<sup>19</sup> – l'eussent invité ou encouragé à le développer. Le service de Chaillot, célébré devant le cœur de Henriette-Marie dans le couvent qu'elle avait fondée, avant même le service solennel et l'inhumation du corps à St-Denis, était l'hommage personnel de Madame à sa mère<sup>20</sup>. En fit-elle le récit à Charles II ? Lui envoya-t-elle même, peut-être, l'oraison funèbre imprimée ? Faute de posséder la correspondance de Madame et de son frère pour cette période, on en est réduit aux conjectures<sup>21</sup>.

En 1678, Bossuet écrivait à Charles-Marie de Veil, un de ses anciens prosélytes parmi les Juifs de Metz devenu génovéfain, qui venait d'abandonner le catholicisme et de se réfugier en Angleterre :

Hélas ! serait-il possible que la confusion que vous trouvez aux lieux où vous êtes, ne vous fasse point souvenir de Sion et de sa sainte unité, ni sentir quel malheur c'est que d'avoir rejeté l'autorité de l'Église<sup>22</sup> ?

1556

- 17 Cyril Hugues Hartmann, *Charles II and Madame*, *op. cit.*, p. 263. Les propositions de Louis XIV conservées parmi les papiers de Clifford (autrefois à Ugbrooke Park, désormais BL, Add. Mss 65138 : voir en particulier fol. 4 r<sup>o</sup>-13 r<sup>o</sup>) sont de la main de Montagu.
- 18 François Ledieu, *Mémoires et Journal sur la vie et les ouvrages de Bossuet*, éd. abbé Guettée, Paris, Didier, 1856-1857, 4 vol., t. I, p. 129.
- 19 Voir un an auparavant le « Panégyrique de saint Thomas de Cantorbéry » (29 décembre 1668), dans *Œuvres oratoires*, éd. cit., t. V, p. 429 : « Prince téméraire et malavisé [Henri II, roi d'Angleterre], que ne peut-il découvrir de loin les renversements étranges que fera un jour dans son État le mépris de l'autorité ecclésiastique, et les excès inouïs où les peuples seront emportés quand ils auront secoué ce joug nécessaire ! ».
- 20 Henrietta Haynes, *Henrietta Maria*, *op. cit.*, p. 315. La différence de caractère entre le service de Chaillot et celui de St-Denis ressort bien du manuscrit cité *supra*, « Obseques de Marie Henriette ». Sur la reine et Chaillot, voir Maz., Mss 2436, « Histoire chronologique des fondations de tout l'Ordre de la Visitation », t. VIII, p. 525-576 (résumé par A. Fleuret, *Documents et manuscrits. Henriette de France à Chaillot. Bibliothèque Mazarine, ms. 1755* [ancienne cote][...], Paris, Firmin-Didot, 1890, p. 1-13) ; [Charles Cotelendi], *Histoire de tres-haute et tres-puissante Princesse Henriette-Marie de France, reine de la Grand' Bretagne. Avec un Journal de sa Vie*, Paris, Michel Brunet, 1693, p. 188-201 et 321-322 (d'après les informations reçues des religieuses). Jacques Truchet dans son édition citée des *Oraisons funèbres*, p. 99, affirme même que Bossuet composa son discours « sur l'ordre et sous le contrôle de Madame » : on en voudrait des preuves.
- 21 La dernière lettre conservée est celle de Madame du 21 septembre 1669. Voir Cyril Hugues Hartmann, *Charles II and Madame*, *op. cit.* (Ruth Norrington, qui date cette lettre de 1668, conclut même la correspondance avec la lettre de Charles du 24 juin 1669, mais l'argumentation n'est guère convaincante : voir *My Dearest Minette. The Letters between Charles II and his sister Henrietta, Duchesse d'Orléans*, London, Peter Owen, 1996, p. 161-163).
- 22 Lettre du 2 mars [1678], *Correspondance de Bossuet*, éd. Charles Urbain et Eugène Levesque, Paris, Hachette, 1909-1925, 15 vol., t. II, p. 28 (les éditeurs la datent à tort de 1677). Voir, malgré plusieurs bévues pour la partie française de l'histoire, Wilfred S. Samuel, « Charles-Marie de

Veil le sentit si peu qu'il se fit peu après recevoir dans l'Église d'Angleterre, avant, – par une instabilité de converti dont on a d'autres cas, – de changer à nouveau et de mourir baptiste. On aimerait avoir sur cet ultime avatar les commentaires de Bossuet.

Il n'est donc pas surprenant que celui-ci ait observé avec la plus grande attention les soubresauts politico-religieux d'outre-Manche durant la décennie 1680. Citant Edgar le Pacifique dans son sermon sur l'unité de l'Église en novembre 1681, alors que la monarchie des Stuarts sortait juste de la crise d'Exclusion, et les catholiques anglais de la persécution relancée par le prétendu *Popish Plot*, Bossuet s'écria :

C'était un roi d'Angleterre. Ha ! nos entrailles s'émeuvent à ce nom, et l'Église, toujours mère, ne peut s'empêcher dans ce souvenir de renouveler ses gémissiments et ses vœux<sup>23</sup>.

Quatre ans plus tard, alors que le catholique Jacques II venait d'écraser la révolte de Monmouth et paraissait solidement affermi sur le trône, Monsieur de Meaux écrivait au comte de Perth, grand chancelier d'Écosse et fraîchement converti :

Dans cette heureuse occasion, je suis sollicité à redoubler les vœux que je fais depuis si longtemps pour la conversion de la Grande-Bretagne. Je vous avoue que, lorsque je considère la piété admirable qui a si longtemps fleuri dans cette île, autrefois l'exemple du monde, je sens, s'il m'est permis de le dire, mon esprit ému en moi-même, à l'exemple de saint Paul<sup>24</sup>, en la voyant attachée à l'hérésie [...]. Mais j'espère plus que jamais que Dieu la regardera en pitié<sup>25</sup>.

Ces espoirs furent balayés en même temps que le régime de Jacques II par le *vent protestant* qui, en novembre 1688, assura un heureux passage à la flotte de Guillaume d'Orange. Le 22 décembre 1688, Bossuet écrivait à l'abbé Renaudot : « je ne fais que gémir sur l'Angleterre »<sup>26</sup>. Horrifié, il n'était du reste pas étonné : « L'hérésie se montre ce qu'elle est, en soufflant de tous côtés la rébellion et la perfidie »<sup>27</sup>. Monsieur de Meaux n'en suivit que de plus près les affaires

Veil », *The Baptist Quarterly*, new series, t. V, 1930-1931, p. 74-85 ; 118-129 ; 177-187, que l'article de Stephen Wright, *ODNB*, t. LVI, p. 232-233, ne fait que résumer.

23 Bossuet, « Sermon sur l'unité de l'Église », dans *Œuvres oratoires*, éd. cit., t. VI, p. 124.

24 Actes 17, 16 : il s'agit de la réaction de Paul en voyant l'idolâtrie à Athènes.

25 Bossuet à James Drummond, comte de Perth, 28 novembre 1685, *Correspondance*, éd. citée, t. III, p. 168. La thèse, au demeurant trop hagiographique, d'André Joly, *Un converti de Bossuet. James Drummond, duc de Perth, 1648-1716*, Lille, Douvriez-Bataille, 1934, donne le dossier complet.

26 *Correspondance*, éd. cit., t. III, p. 533.

27 Lettre au comte de Perth du 14 mars 1689, *ibid.*, t. IV, p. 8.

anglaises, via le petit monde des exilés jacobites en France. Non seulement il maintint jusqu'à sa mort sa correspondance avec le comte (puis duc) de Perth<sup>28</sup>, mais il fut officiellement consulté au moins deux fois par Jacques II, qui tenait sa petite cour à Saint-Germain-en-Laye. Le monarque renversé pouvait-il donner son assentiment, comme il en était sollicité, aux consécration épiscopales clandestines des non-jureurs – la petite communion née du refus de prêter serment à Guillaume et Marie, qui se considérait comme la véritable Église anglicane ? Jacques II, « pour satisfaire entièrement sa conscience », s'adressa en 1693 à Bossuet et à l'archevêque de Paris, François de Harlay, comme aux « meilleurs casuistes du lieu », et tous deux lui firent la même réponse :

L'Église d'Angleterre étant établie par les lois du royaume, je n'ai aucune obligation en conscience d'agir contre elle, mais je suis obligé de la maintenir et de la défendre aussi longtemps que ces lois sont en vigueur<sup>29</sup>.

1558

Le roi pouvait-il même, pour faciliter sa restauration, s'engager à ne plus jamais dispenser les catholiques du *Test Act*, – qui les excluait de toute charge publique, – comme il l'avait fait durant son règne mais comme l'avait interdit le *Bill of Rights* de 1689<sup>30</sup> ? Bossuet répondit là encore affirmativement.

28 Voir André Joly, *Un converti de Bossuet...*, *op. cit.*, en particulier p. 347-353.

29 Récit de George Hickes, l'émissaire des non-jureurs (et un des deux évêques finalement consacrés), en tête de l'imprimé *Records of the New Consecrations*, tiré à trente exemplaires pour le compte de Richard Rawlinson (Bodl., Arch. A b.2 (1) est l'exemplaire donné par Rawlinson à la Bodléienne ; autre exemplaire, Bodl. Rawl. Prints a.5, fol. 60 r<sup>o</sup>-67 v<sup>o</sup>), p. 2 : « *which [to satisfy his own conscience], said he [King James], I did first by consulting of those I thought the best casuists of the place where I am, viz. the archbishop of Paris, and the bishop of Meaux, and then by laying the case before the Pope. The resolution, says he, of the two bishops I have here ; and they both agree in this determination though consulted separately : that the Church of England being establish'd by the laws of the kingdom, I am under no obligation of conscience to act against it, but obliged to maintain and defend it, as long as those laws are in force* ». J. H. Overton, *The Nonjurors: Their Lives, Principles and Writings*, London, Smith, 1902, reproduit le texte *in extenso* p. 84-88, avec quelques variantes dont l'une est potentiellement très importante : « *and they by laying* » au lieu de *then*. L'auteur n'indique pas clairement sa source (un original alors à Sion College ou un des imprimés de Rawlinson ?), mais il ne peut y avoir aucun doute qu'il s'agit d'une coquille ou d'une faute de lecture : la consultation du pape fut bien le fait de Jacques II, non des évêques français. C'est bien ainsi que l'avait compris John Lindsay, préface à Francis Mason, *A Vindication of the Church of England, and of the lawful Ministry thereof*, London, printed for the translator, 1728, note e p. lxxxiv-lxxxv, résumant « *an account of this Affair in MS. drawn up (I suppose) by Dr. Hickes himself* » (le passage est cité dans la note anonyme, « Archbishop Sancroft's episcopal commission for the consecration of Dr. Geo. Hickes and Thomas Wagstaffe », *Notes and Queries*, 2<sup>nd</sup> series, t. I, janvier-juin 1856, p. 31).

30 Voir la lettre de Bossuet au cardinal de Janson du 22 mai 1693 dans *Correspondance*, éd. citée, t. V, p. 357-364, et le dossier donné *ibid.*, appendice V, p. 527-540 ; Léonce Celier, « Bossuet et Jacques II en 1693 », *Revue d'histoire de l'Église de France*, t. V, 1914-1919, p. 50-65, ne fait que résumer ces documents. Cf. Edward Corp, *A Court in exile : the*



La perception, dans l'autre sens, qu'eurent de Bossuet ses contemporains anglais a fait l'objet d'une étude ancienne, nécessairement partielle mais bien documentée<sup>31</sup>. Sa principale conclusion demeure valide en substance : « la renommée de Bossuet en Angleterre suit en quelque sorte les progrès puis l'insuccès du catholicisme en ce pays »<sup>32</sup>. Il faut faire une part un peu plus grande à l'intérêt que purent susciter des ouvrages non-polémiques, comme le *Discours sur l'histoire universelle*<sup>33</sup>. Les relations personnelles de Bossuet avec certains anglicans imposeraient peut-être, si nous les connaissions mieux, de nuancer davantage, mais elles n'ont laissé que très peu de traces<sup>34</sup>. Ce fut bien avant tout comme controversiste que Bossuet fut connu en Angleterre, et la grande période de traduction et de diffusion de ses ouvrages fut le règne de

*Stuarts in France, 1689-1718*, Cambridge, Cambridge UP, 2004, p. 41-42. La question n'est pas évoquée par Franck Lessay, « Les déclarations de Jacques II en exil », dans *L'Autre Exil : les Jacobites en France au début du XVIII<sup>e</sup> siècle* (actes du colloque « La cour des Stuarts à Saint-Germain-en-Laye au temps de Louis XIV », Saint-Germain-en-Laye, 1992), dir. Edward T. Corp, [Montpellier], Presses du Languedoc, 1993, p. 43-54.

- 31 G. Lambin, « Les rapports de Bossuet avec l'Angleterre (1672-1704) », *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 1909, p. 417-432, 532-545, 612-621 ; 1910, p. 31-37 et 70-87. Je n'ai pu trouver aucune information sur l'auteur, dont ce fut apparemment la seule étude publiée. Je ne sais pourquoi Georges Ascoli, *La Grande-Bretagne devant l'opinion française au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Librairie universitaire J. Gamber, 1930, [Genève, Slatkine reprints, 1971], 2 vol., t. I, p. 241, note 35, a recommandé de la lire « avec prudence » : je n'y ai relevé aucune erreur ni de citation ni de traduction. Sa publication tronquée n'en a pas favorisé la diffusion, mais elle est très supérieure à celle, oratoire et apologétique, de Dom Fernand Cabrol, « Bossuet, ses relations avec l'Angleterre », *Revue d'Histoire ecclésiastique*, t. XXVII, 1931, p. 535-571. Quant à l'épais répertoire de G. Ascoli, il se borne pour Bossuet à produire, sans aucune analyse, les citations les plus communes (voir à l'index s. v.).
- 32 G. Lambin, « Les rapports de Bossuet avec l'Angleterre... », art. cit., 1910, p. 74-75.
- 33 Voir Scott Mandelbrote, « Bossuet and the Bible », dans *Bossuet à Metz (1652-1659). Les années de formation et leurs prolongements* (actes du colloque de Metz, 2004), dir. Anne-Élisabeth Spica, Berne, Peter Lang, 2005, p. 233.
- 34 Bossuet entretint une correspondance, et semble-t-il régulière, avec William Beveridge, évêque de St. Asaph et *High Churchman* (voir *Correspondance*, éd. cit., t. XIV, p. 443) : malgré les nouvelles recherches de Jacques Le Brun, sa trace n'a pu être retrouvée (« Un siècle de commémorations », dans *Bossuet. Le Verbe et l'Histoire (1704-2004)* (actes du colloque de Paris et Meaux, 2004), dir. Gérard Ferreyrolles, Paris, Honoré Champion, 2006, p. 21). Une lettre d'Edward Bernard à Bossuet, 23 mai 1687, Bodl., Mss Smith 9, fol. 10 r<sup>o</sup>, pour le féliciter de son oraison funèbre de Condé, implique que les deux hommes se connaissaient – Bernard séjourna à Paris en 1676 comme *tutor* de deux fils naturels de Charles II, et il était naturel qu'il y eût des contacts avec le précepteur du Dauphin ; il en eut beaucoup avec Huet, sous-précepteur, avec qui il resta en correspondance – mais on ne peut en dire davantage. On prendra garde, en revanche, que « l'évêque d'Ely » dont Bossuet dit connaître « le rare mérite » (lettre à Mme de Beringhen, 24 juin 1689, *Correspondance*, éd. cit., t. IV, p. 24-25), n'était pas l'anglican (et plus tard non-jureur) Francis Turner, mais le bénédictin Philip (en religion Michael) Ellis – Urbain et Levesque se sont corrigés, *ibid.*, t. XIV, p. 472.

Jacques II – quand les catholiques, culturellement surclassés par le clergé de l'Église établie, qui avait été formé aux controverses à Oxford et Cambridge, allèrent chercher des arguments de l'autre côté de la Manche<sup>35</sup>.

L'*Exposition de la doctrine de l'Église catholique* eut alors le plus grand succès et suscita les plus fortes attaques. Elle n'avait été que peu diffusée dans la traduction Montagu<sup>36</sup> ; traduite à nouveaux frais, en incorporant les matériaux ajoutés par Bossuet en 1679 (en particulier le bref du pape du 4 janvier 1679), elle eut trois éditions en 1685-1686<sup>37</sup>. Le nouveau traducteur, Henry Johnston, un converti devenu moine bénédictin, appartenait à la communauté établie par Jacques II dans son propre palais de St. James<sup>38</sup>. La troisième édition, encore augmentée – à la recommandation de Bossuet lui-même – du second bref d'Innocent XI, de juillet 1679, et d'un extrait des actes de l'assemblée du Clergé de France de 1682<sup>39</sup>, fut « publiée sur l'ordre de Sa Majesté » par son imprimeur, – lui aussi

- 35 Liste des traductions dans Thomas H. Clancy, *English Catholic books, 1641-1700 : a bibliography*, revised ed., Aldershot, Scolar Press, 1996, n° 115-130. Le jugement malveillant de Gilbert Burnet, *History of [my] own time*, Oxford, Oxford UP, 1833, 6 vol., t. III, p. 104-105, sur les controversistes catholiques anglais de ces années, n'est pas sans fondement : « *among the weakest that had ever appeared on the popish side. Their books were poorly but insolently writ ; and had no other learning, but what was taken out of some French writers, which they put into very bad English* ».
- 36 Voir la lettre de Pasquier Quesnel à Edward Bernard du 6 mai 1673, publiée par Henri Schmitz Du Moulin, « Un correspondant anglais de Quesnel. Lettres de Quesnel à Edward Bernard, professeur d'astronomie à Oxford », *Lias*, t. II, 2, 1975, p. 301.
- 37 *An Exposition of the Doctrine of the Catholique Church in Matters of Controversie. By the Right Reverend James Benigne Bossuet, Counsellor to the King, Bishop of Meaux, formerly of Condom, and Preceptor to the Dauphin ; First Almoner to the Dauphiness. Done into English from the Fifth Edition in French*, London, s. n., 1685 [*The Second Edition more correct*, London, s. n., 1686] ; sur la 3<sup>e</sup> édition, voir *infra*. Voir *Exposition de la doctrine de l'Église catholique sur les matieres de Controverse. Par Messire Jacques Benigne Bossuet, Conseiller du Roy en ses Conseils, Evesque de Meaux ; cy-devant Evesque de Condom, et Précepteur de Monseigneur le Dauphin ; premier Aumosnier de Madame la Dauphine. Cinquième édition*, Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1681, qui reprend à l'identique le contenu de l'édition de 1679 (citée *supra*, note 3) ; [Eugène Levesque], « Variétés bibliographiques. Bibliographie de l'*Exposition de la doctrine de l'Église catholique* », *Revue Bossuet*, t. III, 1902, p. 60-61.
- 38 Sur Henry (en religion Joseph) Johnston, voir Geoffrey Scott, « A Benedictine conspirator : Henry Joseph Johnston (c. 1656-1723) », *Recusant History*, t. XX, 1990, p. 58-75, résumé par l'auteur dans *ODNB*, t. XXX, p. 364-365 – il est dommage que cet article, au demeurant bien informé, ignore, non seulement l'étude de G. Lambin, mais encore l'édition Urbain-Levesque de la *Correspondance* de Bossuet. Voir aussi James Flint, « James II and the English Benedictines », *The American Benedictine Review*, t. XXXIX, 1988, p. 113-132.
- 39 *An Exposition of the Doctrine of the Catholique Church in Matters of Controversie. By the Right Reverend James Benigne Bossuet, Counsellor to the King, Bishop of Meaux ; formerly of Condom, and Preceptor to the Dauphin ; First Almoner to the Dauphiness. Done into English with all the former Approbations, and others newly published in the Ninth and last Edition of the French. Published by his Majesties Command*, London, Henry Hills, 1686. Voir *Exposition de la doctrine de l'Église catholique sur les matieres de Controverse. Par Messire Jacques Benigne Bossuet, Conseiller du Roy en ses Conseils, Evesque de Meaux ; cy-devant Evesque*

converti au catholicisme, – Henry Hills<sup>40</sup>. L'apologétique de Bossuet était ainsi officiellement mise au cœur de la campagne politico-religieuse pour tirer le catholicisme de sa marginalité<sup>41</sup>.

Peut-être Jacques II avait-il des raisons personnelles d'en attendre beaucoup. Si l'on en croyait l'érudit huguenot Jacques Basnage, il « faisait son bouclier et ses délices » de l'*Exposition*, au point, « lorsqu'à son retour en France après la Bataille de la Boyne [en juillet 1690], il revit Mr. Bossuet », de s'écrier publiquement : « Ah ! Monsieur, ce que *je regrette le plus est la perte de votre exposition de la Foi que j'ai laissée en Irlande* »<sup>42</sup>. Non que le livre ou même sa méthode eussent joué aucun rôle direct pour le conduire lui-même au catholicisme, en 1668-1669, quand il n'était encore que duc d'York<sup>43</sup>. Il fut alors décidé par un unique

---

de Condom, et Précepteur de Monseigneur le Dauphin ; premier Aumosnier de Madame la Dauphine. Neuvième édition, Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1686 ([Eugène Levesque], « Variétés bibliographiques. Bibliographie de l'*Exposition*... », art. cit., p. 61-62), et la lettre de Bossuet au P. Joseph Shirburne, 6 avril 1686, *Correspondance*, éd. cit., t. III, p. 220.

40 Voir la notice d'Ian Gadd, *ODNB*, t. XXVII, p. 232-233.

41 Voir John Miller, *Popery and politics in England 1660-1688*, Cambridge, Cambridge UP, 1973, p. 239-249.

42 Jacques Basnage, *Annales des Provinces-Unies*, tome II, *Contenant les choses les plus remarquables arrivées en Europe, et dans les autres parties du monde, depuis la Paix d'Aix-la-Chapelle, jusqu'à celle de Nimègue*, La Haye, Charles Le Vier, 1726, p. 59, sur l'année 1668 (il s'agit d'une digression à propos de la conversion de Turenne). Déjà cité par Amable Floquet, *Bossuet précepteur du Dauphin, fils de Louis XIV, et évêque à la Cour*, Paris, Firmin Didot, 1864, p. 365-366, ce passage semble être resté inconnu des biographes de Jacques II. Basnage pourrait avoir recueilli l'anecdote de Gilbert Burnet, son grand informateur sur les affaires anglaises : leur correspondance a malheureusement disparu (voir « Éloge historique de M. Basnage », dans *Annales des Provinces-Unies...*, *op. cit.*, p. VIII ; Gerald Cerny, *Theology, politics and letters at the crossroads of European civilization : Jacques Basnage and the Baylean Huguenot Refugees in the Dutch Republic*, Dordrecht, Martinus Nijhoff, 1987, p. 95-98 et 276). Dans ses *Mémoires*, Burnet mentionne l'*Exposition* à propos des conversions de huguenots en France, puis relève les tentatives des catholiques anglais pour adopter la même méthode (Gilbert Burnet, *History of [my] own time*, *op. cit.*, t. III, p. 75 et 105), mais il ne nomme pas Jacques II dans ce contexte. Basnage serait évidemment plus crédible s'il ne poursuivait pas immédiatement, *Annales des Provinces-Unies...*, *op. cit.*, p. 59-60, par une description fantasmagique des cérémonies de l'association du duc d'York à la Compagnie de Jésus, dans la « Maison secrète » des jésuites à Londres, cette même année 1668.

43 Voir un extrait de ses *Mémoires perdus* dans *Original Papers ; containing the secret history of Great Britain from the Restoration, to the accession of the House of Hannover. To which are prefixed extracts from the Life of James II as written by himself*, éd. James Macpherson, London, W. Strahan et T. Cadell, 1775, 2 vol., t. I, p. 130, note : « *It was about the beginning of the year 1669, that (having long had in my thoughts that the Church of Rome was the only true Church) I was more sensibly touched in conscience, and began to think seriously of my Salvation* ». Le passage figure aussi, récrit au style indirect, dans *The Life of James the Second, King of England, etc. collected out of Memoirs writ of his own hand*, éd. J. S. Clarke, London, Longman etc., 1816, 2 vol., t. I, p. 440, avec une seule variante, mais capitale, « *the Church of England* » au lieu de « *the Church of Rome* » : il me paraît manifeste que le bon texte est celui de Macpherson.

argument, celui de l'autorité de l'Église, et à la lecture d'ouvrages anglicans plutôt que catholiques<sup>44</sup>. Il semblerait dès lors, – puisqu'il jugeait que les controverses particulières seraient sans fin tant que l'on n'aurait pas reconnu un juge infaillible<sup>45</sup>, – qu'il aurait dû, plutôt que l'*Exposition*, patronner la *Conférence avec M. Claude*<sup>46</sup>. Mais on a fait l'hypothèse plausible qu'il avait été influencé par la nouvelle, à l'automne 1668, de la conversion de Turenne<sup>47</sup>. Or l'*Exposition*, encore manuscrite, avait – ou passait pour avoir – joué un rôle crucial dans celle-ci. Des membres de l'entourage de Jacques pouvaient témoigner que Turenne avait « souvent recommandé l'ouvrage à d'autres, en les assurant que, s'ils l'examinaient avec soin, il ferait le même effet sur eux »<sup>48</sup> : en faisant imprimer l'*Exposition*, le roi suivait l'avis du maréchal, la grande admiration

- 44 Voir *The Life of James the Second...*, éd. cit., t. I, p. 630-631, d'après une lettre de Jacques de 1680, insérée dans ses *Mémoires* – les extraits publiés dans *Original Papers...*, éd. cit., t. I, p. 111, permettent de préciser que la lettre était du 14 décembre 1680 et adressée à son beau-frère Laurence Hyde, futur comte de Rochester. Jacques répéta plus tard textuellement ses raisons dans une lettre du 4 novembre 1687 à sa fille, la princesse d'Orange (future reine Marie II), publiée (dans une traduction française du temps) dans *Lettres et Mémoires de Marie reine d'Angleterre, épouse de Guillaume III. Collection de documents authentiques inédits*, éd. Mechtild, comtesse Bentinck, La Haye, Martinus Nijhoff, 1880, p. 5-6. Voir aussi le témoignage concordant de Gilbert Burnet, *History of [my] own time*, op. cit., t. II, p. 24, et les analyses de John Miller, *James II*, 3<sup>e</sup> éd., New Haven, Yale UP, 2000, p. 57-59 ; John Callow, *The Making of King James II. The formative years of a fallen king*, Stroud, Sutton, 2000, p. 141-152 ; W. A. Speck, « James II and VI », *ODNB*, t. XXIX, p. 662.
- 45 Les versions anglicane et catholique de la conférence sur l'eucharistie de novembre 1686, devant Jacques II et Rochester, sont concordantes sur ce point : voir respectivement Symon Patrick, « Autobiography », dans *Works*, éd. Alexander Taylor, Oxford, UP, 1858, 9 vol., t. IX, p. 495-496, et [Thomas Godden], *A Relation of a conference before his Majesty, and the Earl of Rochester, Lord High Treasurer ; Concerning the Real Presence and Transubstantiation Nov. 30. 1686*, s.l., 1720, p. 34. Le récit de Laurence Echard, *The History of England*, London, Jacob Tonson, 1707-1718, 3 vol., t. III, p. 808, est fantaisiste.
- 46 Elle aussi traduite en anglais (*A Conference with Mr Claude Minister of Charenton, concerning the Authority of the Church. By James Benigne Bossuet, Bishop of Meaux, Councillor to the most Christian King, and formerly Preceptor to the Dauphin : First Almoner to the Dauphiness. Faithfully done into English out of the French Original*, London, Matthew Turner, 1687) mais sans le même caractère officiel et avec beaucoup moins d'échos.
- 47 John Miller, *James II*, op. cit., p. 58 ; *id.*, *Charles II*, op. cit., p. 162 ; John Callow, *The Making of King James II*, op. cit., p. 143-144.
- 48 [Joseph Johnston], *A Reply to the Defence of the Exposition of the Doctrin [sic] of the Church of England : Being a further Vindication of the Bishop of Condom's Exposition of the Doctrine of the Catholic Church. With a second Letter from the Bishop of Meaux*, London, Henry Hills, 1687, fol. b1 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> : « the Mareschal has more then once expressed the just esteem he had for that Book, as for that which first opened his Eyes and gave him satisfaction, and did frequently recommend it to others, assuring them, that if they considered it with diligence, it would work the same effect in them. If the Defender [William Wake : voir *infra*] doubt of the truth of this, the Right Honorable the Lord John Bellassise, His Majesties Commissioner for the Treasury, will assure him, that he had it from his own mouth ». Sur John Belasyse [Bellasis], nommé par Jacques II *first lord commissioner of the Treasury* le 4 janvier 1687, voir l'article d'Andrew J. Hopper, *ODNB*, t. IV, p. 873-874.

de sa jeunesse. Il était persuadé, de toute manière, que le grand obstacle à la conversion de ses sujets était la fausse image qu'ils avaient du catholicisme et qu'il avait partagée lui-même jusqu'à son long exil sur le continent, entre 1648 et 1660. Alors, au contact des catholiques, « je trouvois bientôt qu'eux et leur Religion a été fort mal représentée ; ce qui me porta à faire comparaison de cette Église avec les Églises Réformées ». Il se mit finalement « à rechercher les raisons que les Catholiques donnent sur l'infaillibilité de leur Église [...]. Et comme j'étois une fois satisfait sur ce point (qui est le principal à considérer) tout le reste tomba ensuite »<sup>49</sup>. Il en vint même, au moins dans les années 1690, à reconnaître là une providence particulière : « si cette sinistre révolution n'était pas arrivée, [...] selon toute apparence il m'aurait été impossible (compte tenu du soin que l'on prenait à m'élever avec un préjugé contre la religion catholique) de jamais connaître les vrais principes de celle-ci »<sup>50</sup> – Bossuet, en 1670, avait magnifiquement développé la même idée à propos de Henriette d'Angleterre<sup>51</sup>. À défaut de cette expérience directe, des livres comme l'*Exposition* paraissaient la meilleure propédeutique à la conversion<sup>52</sup>.

#### WILLIAM WAKE ET LA CONTROVERSE DE L'*EXPOSITION*

L'*Expounding Controversie* qui s'ensuivit entre Johnston et William Wake, futur archevêque de Cantorbéry, a été racontée à plusieurs reprises<sup>53</sup>. Wake avait été, de juin 1682 à septembre 1685, chapelain de l'ambassadeur d'Angleterre à Paris, où il s'était informé à fond des controverses entre

- <sup>49</sup> Lettre du 4 novembre 1687 à sa fille dans *Lettres et Mémoires de Marie*, éd. cit., p. 5. Cette première étape de la conversion n'est pas mentionnée dans la lettre de 1680 à Laurence Hyde, du moins telle qu'elle est résumée dans *The Life of James the Second...*, éd. cit., t. I, p. 630-631. Cf. John Callow, *The Making of King James II*, op. cit., p. 142.
- <sup>50</sup> Voir *Papers of devotion of James II*, éd. Godfrey Davies, Oxford, The Roxburghe Club, 1925, p. 1-2 (résumé dans *The Life of James the Second...*, éd. cit., t. II, p. 585) : « had not that dismal revolution happned, [...] in all apearance, it would have been impossible for me, (considering the care was taken to breed me up with a prejudice to Catholike Religion) ever to have known the true maxims of it ». Voir encore p. 144-145.
- <sup>51</sup> « Oraison funèbre de Henriette Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans » (21 août 1670), dans *Œuvres oratoires*, éd. cit., t. V, p. 669 : « La grandeur de la maison d'où elle est sortie n'était pour elle qu'un engagement plus étroit dans le schisme de ses ancêtres [...]. Mais si les lois de l'État s'opposent à son salut éternel, Dieu ébranlera tout l'État pour l'affranchir de ces lois ».
- <sup>52</sup> John Miller, *Poperly and politics...*, op. cit., p. 244.
- <sup>53</sup> [William Wake], *A Continuation of the Present State of the controversy, between the Church of England, and the Church of Rome. Being A Full Account of the Books that have been of late Written on both sides*, London, Richard Chiswell, 1688, p. 12-15. Voir en particulier Norman Sykes, *William Wake Archbishop of Canterbury 1657-1737*, Cambridge, Cambridge UP, 1957, 2 vol., t. I, p. 17-32. Quelques notes de Wake au sujet de l'*Exposition* ont été conservées : voir Christ Church, Oxford, Wake Papers, Mss XVIII, fol. 77 r<sup>o</sup>-78 v<sup>o</sup>.

huguenots et catholiques. Il avait obtenu beaucoup de renseignements sur les versions successives et la réception de l'*Exposition*, depuis sa première diffusion en manuscrit<sup>54</sup>. S'étant procuré un exemplaire de l'édition dite des amis, ou tirage d'essai pour les approbateurs, il affirma qu'il s'agissait d'une première édition, que Bossuet avait soumise à l'approbation de la Faculté de théologie de Paris mais qui en avait été si mal reçue que l'évêque de Meaux avait dû supprimer son livre et le faire réimprimer avec de nombreux changements : Wake en donnait une liste commentée<sup>55</sup>. Johnston, embarrassé, se tourna vers Bossuet<sup>56</sup>, lequel répondit avec la majesté qui lui était ordinaire quand on lui opposait des « minuties » :

C'est une fausseté toute visible de dire qu'on ait supprimé la première édition de mon livre, de peur que les docteurs de Sorbonne n'y trouvent à redire. Je n'en ai jamais publié, ni fait faire d'édition, que celle qui est entre les mains de tout le monde, à laquelle je n'ai jamais ni ôté ni diminué une syllabe, et je n'ai jamais appréhendé qu'aucun docteur catholique y pût rien reprendre<sup>57</sup>.

Wake maintint solennellement ses accusations, s'offrant à faire voir son exemplaire de l'édition supprimée à quiconque voudrait l'examiner, et racontant en détail comment il l'avait obtenu<sup>58</sup>. Johnston fit une défense maladroite, publiant d'un côté une nouvelle réponse où l'évêque de Meaux le prenait de haut (« qu'importe, après tout, si ce livre a été mis en l'état où il est, sur les censures de la Sorbonne, comme on le veut croire, ou par mes propres

54 Son informateur était le pasteur Pierre Allix. Voir l'autobiographie de Wake, Christ Church, Oxford, Mss 541A, p. 15.

55 [William Wake], *An Exposition of the Doctrine of the Church of England, in the Several Articles proposed by Monsieur de Meaux, Late Bishop of Condom, in his Exposition of the Doctrine of the Catholick Church. To which is prefix'd a particular account of Monsieur de Meaux's Book*, London, Richard Chiswell, 1686 : voir en particulier « A Collection of some of those Passages that were corrected in the first Edition of the Exposition suppressed by Monsieur de Meaux : To which is added, the Censure of the Faculty of Louvain, upon some part of the Doctrine still remaining in it », p. xxi-xxxvi. Voir [Eugène Levesque], « Variétés bibliographiques. Bibliographie de l'*Exposition*... », art. cit., p. 54-56.

56 Par l'intermédiaire du P. Joseph Shirburne, président de la Congrégation bénédictine anglaise, qui résidait au couvent de Saint-Edmond à Paris : voir sa lettre à Bossuet, du 3 avril 1686, *Correspondance*, éd. cit., t. III, p. 209-213.

57 Réponse de Bossuet au P. Shirburne (pour Johnston), 6 avril 1686, *ibid.*, t. III, p. 215-216, publiée à la fois en traduction anglaise et dans l'original par [Joseph Johnston], *A Vindication of the Bishop of Condom's Exposition of the Doctrine of the Catholic Church. In Answer to a Book Entitled, An Exposition of the Doctrine of the Church of England, etc. With a Letter from the said Bishop*, London, Henry Hills, 1686, p. 8-16 et 114-119.

58 [William Wake], *A Defence of the Exposition of the Doctrine of the Church of England, against the Exception of Monsieur de Meaux, Late Bishop of Condom, and his Vindicator*, London, Richard Chiswell, 1686, p. vii-xii.

réflexions ? »<sup>59</sup>), et expliquant de l'autre, comme de lui-même et sur le mode hypothétique, ce qui s'était réellement passé, et qu'il savait par une lettre privée de Bossuet<sup>60</sup>. C'était donner l'impression de se laisser peu à peu arracher la vérité qu'on avait commencé par nier<sup>61</sup>. Les choses ne furent pas arrangées par une bévue du bénédictin, qui fit parler Bossuet d'« additions à une impression déjà faite, avant qu'elle fût débitée » (*what if I had made some Additions to a Printed Impression, before it was made public*), alors qu'il s'agissait d'« ajouter des cartons »<sup>62</sup>. Johnston ayant maintenu cette traduction<sup>63</sup>, les anglicans se firent un plaisir de lui apprendre le français :

Quiconque a la moindre connaissance de cette langue sait que *cartons* ne signifie pas en général n'importe quelles feuilles, mais les feuilles qui sont mises à la place d'autres que l'on ôte d'un livre ; et ajouter des *cartons* à un livre, c'est donc,

- 59 Lettre de Bossuet à Johnston du 13 mai 1687, *Correspondance*, éd. cit., t. III, p. 347, publiée en français et en traduction anglaise par [Joseph Johnston], *A Reply to the Defence...*, *op. cit.*, p. 178-190.
- 60 *Ibid.*, fol. b1 r° : « *suppose the Bishop had permitted an impression to be made, or (as Cardinal Peron [sic] is said to have done, and which it may be was all the Bishop did) had caused a dozen or fourteen Copies to be Printed off, to shew them to his friends before he would put the last hand to his Book ; nay (if you will) let us suppose, that some of the Doctors of Sorbonne were of the number of those friends to whom he communicated those Copies, and that they had made some Corrections, Observations or Additions ; what is all that (as the Bishop says) to the Book as it is at present ? We send them not to the Manuscript, nor to the first Impression (if a few such Copies could be properly called an Impression) but to the Book as it is now Printed and approved of, as containing the Doctrin of the Catholic Church* ». Comparer la lettre de Bossuet à Johnston du 26 mai 1686, *Correspondance*, éd. cit., t. III, p. 261-263. Contrairement à ce qu'affirment Urbain et Levesque, *ad loc.*, cette lettre ne fut pas publiée par Johnston dans *A Reply*. Bossuet ne s'expliqua publiquement sur l'édition des amis que dans *État present des controverses et de la religion protestante, Avec une revue des ouvrages precedens et une Table generale des six Avertissemens. Troisieme et derniere partie du sixieme Avertissement contre M. Jurieu*, Paris, Jean Anisson, 1691, p. 835-837.
- 61 Après avoir reproduit le passage de Johnston cité note précédente, [William Wake], *A Second Defence of the Exposition of the Church of England : against the New Exception of Monsieur de Meaux, Late Bishop of Condom, and his Vindicator. The first part*, London, Richard Chiswell, 1687, p. 13, commenta : « *Why truly, Sir, I say then, that supposing you had the Bishop's Authority to write this, you have fairly given away his Cause and Credit together* ».
- 62 [Joseph Johnston], *A Reply to the Defence...*, *op. cit.*, p. 179 (français) et 185 (traduction anglaise), corrigé par [William Wake], *A Second Defence... The first part*, *op. cit.*, p. 11-12, qui relève d'autres fautes de traduction p. 15, 20, 21, 22, 25, 42, 45.
- 63 Tout en affirmant que la traduction de la lettre de Bossuet n'était pas de lui. Voir [Joseph Johnston], *A full answer to the Second Defence of the Exposition of the Doctrine of the Church of England ; in a Letter to the Defender*, London, Henry Hills, 1687, p. 9. Ce pamphlet de 12 pages (Wing, *STC*, J868) est rare : j'ai utilisé l'exemplaire Bodl., Vet. A3 d. 242 ; l'exemplaire Pamph. C 153 (30) est mutilé. Il fut en même temps diffusé en manuscrit : il y en a deux copies à la BL [T 1843 (2) et 222 d. 9 (5)], au texte identique à l'imprimé.

comme le Défenseur [Wake] l'a bien rendu, ôter des feuilles et en mettre d'autres à leur place<sup>64</sup>.

L'opinion anglicane donna sans hésiter la victoire à Wake<sup>65</sup>. Dieu, lui écrivait George Hickes, alors doyen de Worcester, « vous a suscité comme il avait suscité le jeune David, pour égorger le Goliath français, qui faisait le triomphe de nos adversaires »<sup>66</sup>. Les bossuétistes français, du cardinal de Bausset à Eugène Levesque, mirent plus tard toute leur érudition à montrer que les quelques exemplaires du tirage d'essai ne constituaient pas une édition à proprement parler, et que, de toute manière, les changements apportés par Bossuet ne concernaient que le style et non le fond de la doctrine<sup>67</sup>. On pourrait discuter ce dernier point mais l'essentiel, de toute manière, n'était pas là. La réaction ordinaire des lecteurs protestants de

- 64 [William Clagett], *An Answer to the Representer's Reflections upon the State and View of the Controversy. With a Reply to the Vindicator's full Answer*, London, Richard Chiswell, 1688, p. 122-123 : « *Every one knows that is at all acquainted with that Tongue [French], that Cartons do not signifie in general any Leaves, but such Leaves as are put into the room of others that are taken out of a Book ; and therefore to add Cartons to a Book, is as the Defender truly rended it, to take out some Leaves and put in others in the room of them* ».
- 65 Voir par exemple John Evelyn, *Diary*, éd. E. S. de Beer, Oxford, Clarendon Press, 1955, 6 vol., t. IV, p. 532 (1<sup>er</sup> janvier 1687).
- 66 George Hickes à Wake, 9 juillet 1687, Christ Church, Oxford, Wake Papers, Mss XVII, fol. 12 r<sup>o</sup> : « *God hath [...] raised you up, as he raised up young David, to slay the French Goliath, in whome our adversaries did triumph* ». Dans une lettre à Arthur Charlett du 9 avril 1687, Bodl., Ms. Ballard 12, fol. 23 v<sup>o</sup>, Hickes avait déjà loué Wake comme « *the young David, which providence seameth to have raised up to conquer the gyants, which defie our Church* ». Ces formules ne paraîtront pas exagérées si l'on pense à l'éloge grandiloquent de Bossuet par un de ses traducteurs : « *one of the greatest Champions Holy Church hath had in this Age, whether you respect his exemplary Life, or the frequent Victories of his Triumphant Pen* » (*A Treatise of communion under both kinds. By the Reverend Father in God, the Lord James Benigne Bossuet, Bishop of Meaux, Councillour to the King, etc. Faithfully Render'd from the French*, London, Matthew Turner, 1687, dédicace n. ch. signée « Jo. Davis » : je n'ai rien trouvé sur ce personnage ; Joseph Gillow, *A literary and biographical history, or Biographical Dictionary of the English Catholics*, London, Burns & Oates, 1885-1902, 5 vol., t. III, p. 644, fait l'hypothèse que la traduction était en fait de Johnston mais on voit mal pourquoi celui-ci aurait, à cette date, pris un pseudonyme). Hickes semble n'avoir possédé de Bossuet que l'*Exposition*, en original, dans l'édition de Paris, 1680 (*Bibliotheca Hiccesiana : or a Catalogue of the Library of the Late Reverend Dr. George Hickes* [London, N. Noel, 1716], p. 33, n<sup>o</sup> 55).
- 67 Louis-François de Bausset, *Histoire de J.-B. Bossuet...*, *op. cit.*, t. I, pièces justificatives du livre troisième, p. 462-500 ; *Exposition de la doctrine de l'Église catholique sur les matières de controverse par Bossuet. Nouvelle édition augmentée des variantes des exemplaires d'essai appelés édition des amis, des variantes des éditions données au public et d'une préface nouvelle*, éd. Alexandre de Saint-Albin, Paris, Ambroise Bray, 1857, p. XVII-XXVIII ; Amable Floquet, *Bossuet précepteur du Dauphin...*, *op. cit.*, p. 292-300 et 317-320 ; Eugène Levesque, « Première rédaction de l'*Exposition de la doctrine de l'Église catholique* », *Revue Bossuet*, t. III, 1902, p. 5-7, et « Variétés bibliographiques. Bibliographie de l'*Exposition...* », art. cit., p. 54-57. Le travail d'Eugène Levesque est la source de l'édition d'Albert Vogt, Paris, Bloud, 1911.



l'*Exposition*, en Angleterre comme sur le continent, était d'accuser l'ouvrage de déguiser la vraie doctrine de l'Église romaine, telle que l'attestaient par exemple ses livres liturgiques officiels<sup>68</sup>. Bossuet avait cru y parer en publiant, et en mettant régulièrement à jour, la liste de ses approbateurs. Wake ruina cette réponse en faisant passer au premier plan la sincérité individuelle de l'évêque de Meaux. Le manque de bonne foi de celui-ci devenait une espèce de métonymie de son livre voire du papisme tout entier<sup>69</sup>. Le glissement était d'autant plus aisé que l'Angleterre protestante du XVII<sup>e</sup> siècle avait été formée par une longue tradition polémique à associer le catholicisme aux « équivoques » et aux « restrictions mentales »<sup>70</sup>. Elle avait été avertie que le mensonge tout court était la méthode ordinaire des papistes pour gagner des convertis :

Ils ont eu la ruse de masquer une partie du visage de leur Église et d'en peindre une autre, de sorte que ses traits laids et révoltants ne soient visibles qu'à ses propres yeux<sup>71</sup>.

Loin de dissiper les préjugés courants contre le catholicisme, l'*Exposition* aboutissait à les renforcer.

68 Voir Gilbert Burnet, *The Letter written by the last Assembly General of the Clergy of France to the Protestants, inviting them to return to their Communion. Together with the Methods proposed by them for their Conviction. Translated into English, and Examined*, Londres, Richard Chiswell, 1683, fol. A3 r<sup>o</sup>-A4 r<sup>o</sup> et p. 108-109 ; les annotations de Thomas Barlow, évêque de Lincoln, sur son exemplaire de l'*Exposition*, dans la traduction Johnston (première édition, Bodl., C 11. 2 (3) Linc.), p. 6, 35, 36, 37.

69 [William Wake], *An Exposition...*, *op. cit.*, p. xiii-xiv, explique ainsi que les approbations romaines de l'*Exposition* ne prouvent rien puisqu'il est ordinaire aux papistes de donner leur approbation à des livres avec lesquels ils sont en désaccord.

70 Un grand moment dans cette construction polémique fut la controverse entre Thomas Morton et le jésuite Robert Parsons. Voir par exemple Thomas Morton, *The Encounter against M. Parsons, by a Review of his last sober Reckonings, and his Exceptions urged in the Treatise of his Mitigation*, London, John Bill, 1610, et en général Johann P. Sommerville, « "The new art of lying" : equivocation, mental reservation, and casuistry », dans *Conscience and casuistry in early modern Europe*, dir. Edmund Leites, Cambridge/Paris, Cambridge UP/Éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1988, p. 159-184 ; Perez Zagorin, *Ways of lying : dissimulation, persecution, and conformity in early modern Europe*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 1990, p. 186-220. Comparer la satire de la position de Bossuet par [William Wake], *A Second Defence... The first part*, *op. cit.*, p. 14 : « He sends it [his Book] to some Doctors of the Sorbonne, and they make Corrections in it. But these Doctors he sent it to as Friends not Doctors, and therefore when we charge him with sending it to the Sorbonne for their Approbation ; He assures us he never did any such thing, because he designed only their private judgment as his Friends, not to prefix their publick Approbations as Doctors to it ».

71 Joseph Hall, *Quo vadis ? A iust censure of Travell as it is commonly undertaken by the Gentlemen of our Nation*, London, Nathaniel Butter, 1617, p. 65 : « They have cunningly masked one part of it [the face of their Church], and painted another, so as those features of hers which are ugly and offensive, shall not appeare to any but her owne eyes ».

S'agissant du moins de l'opinion anglicane commune, il ne paraît pas exagéré de dire que « cette malheureuse controverse avec Wake forme en quelque sorte le point tournant de la renommée de l'évêque de Meaux en Angleterre »<sup>72</sup>. Les accusations portées contre celui-ci furent amplifiées par plusieurs autres controversistes, soit dans des réponses *ex professo* à l'*Exposition*<sup>73</sup>, soit même dans des digressions à l'intérieur d'ouvrages qui visaient d'autres adversaires<sup>74</sup>. Dès 1687, Wake pouvait lâcher dédaigneusement : « l'autorité de Monsieur de Meaux est devenue de si peu d'importance que je ne pense pas qu'il vaille la peine d'examiner » s'il croit ou non en la transsubstantiation<sup>75</sup>. Le dommage fut d'autant plus durable que l'*Histoire des variations*, arrivée en Angleterre à peu près en même temps que Guillaume d'Orange, y fut éclipsée par les événements<sup>76</sup>. Il fallut plus de quarante ans pour qu'elle fût traduite<sup>77</sup> – on sait que cette traduction, avec du reste celle

72 G. Lambin, « Les rapports de Bossuet avec l'Angleterre... », art. cit., p. 540.

73 Pour une liste de ces réponses (John Gilbert, Henry More, William Sherlock, William Clagett, Henry Dodwell), voir *ibid.*, p. 541-545. Ajouter George Tullie, *A Discourse concerning the Worship of Images. Preached before the University of Oxford, on the 24th of May, 1686*, London, Richard Chiswell, 1689, en particulier p. 13-14, 16-17, 27, 29.

74 Voir par exemple [Edward Gee], *An Answer to the Compiler of Nubes testium : Wherein is shewn that Antiquity (in relation to the Points of Controversie set down by Him) did not for the first five hundred years Believe, Teach or Practise, as the Church of Rome doth at present Believe, Teach and Practise*, London, Henry Mortlock, 1688, fol. a1 v<sup>o</sup>-a2 r<sup>o</sup>.

75 [William Wake], *A Discourse of the holy Eucharist, in the two great points of the Real Presence and the Adoration of the Host*, London, Richard Chiswell, 1687, p. xxiv : « Whether Monsieur de Meaux believes this Doctrine [Transubstantiation] or not, his authority is become of so little importance, that I do not think it worth the while to examine ». En privé, bien sûr, certains anglicans prenaient un autre ton : dans sa lettre à Bossuet du 23 mai 1687, déjà citée (Bodl., Ms. Smith 9, fol. 10 r<sup>o</sup>), Edward Bernard l'appelle « Reverende multum antistes et occidentis mundi Chrysostome », et lui demande sa bénédiction.

76 L'achevé d'imprimer est du 22 mai 1688, mais il faut tenir compte des délais du commerce de la librairie entre France et Angleterre. William Wake, *An Exhortation to mutual Charity and Union among Protestants. In a Sermon Preach'd before the King and Queen at Hampton-Court, May 21. 1689. Publish'd by His Majesties Special Command*, London, Rich. Chiswell and W. Rogers, 1689, p. 9-14, mentionne l'ouvrage comme s'il était tout récent – et si superficiellement qu'on peut se demander s'il avait lu plus que la préface. La critique de Burnet (*A Letter to Mr. Thevenot. Containing a Censure of Mr. Le Grand's History of King Henry the Eighth's Divorce. To which is Added, a Censure of Mr. de Meaux's History of the Variations of the Protestant Churches*, London, John Starkey et Richard Chiswell, 1689) est datée du 10 septembre 1688, mais Burnet était alors à La Haye. Alfred Rébelliau avait été « frappé jadis, dans les documents de la fin du xvii<sup>e</sup> et du xviii<sup>e</sup> siècles, du peu de curiosité qu'avait excitée en Angleterre l'*Histoire des variations* » (« Bossuet et sa renommée en Angleterre », *Revue anglo-américaine*, t. I, 1923-1924, p. 383-388 [compte rendu d'une traduction anglaise moderne d'un recueil de sermons], citation p. 384).

77 *The History of the Variations of the Protestant Churches. By James Benign Bossuet, Bishop of Meaux, one of His most Christian Majesty's Honourable Privy-Council, heretofore Preceptor to the Dauphin, and Chief Almoner to the Dauphiness. In two parts. Translated from the Sixth Edition of the French Original printed at Paris, M DCC XVIII, Anvers, s.n., 1742 (English Catholic books, 1701-1800 : a bibliography, Aldershot, Scolar Press, 1996, n<sup>o</sup> 333).*

de l'*Exposition*, accompli en 1753 la conversion du jeune Gibbon<sup>78</sup>. Jusque là, Bossuet pour les anglicans fut surtout celui qui avait tenté de déguiser la doctrine catholique romaine<sup>79</sup>. Tout au plus Hicques, – désormais l'un des évêques non-jureurs dont Jacques II avait autorisé la consécration, – pouvait-il atténuer la faute de Bossuet pour mieux accabler John Tillotson, que la Révolution avait porté à l'archevêché de Cantorbéry, et son défenseur Gilbert Burnet, évêque de Salisbury :

Il [Burnet] me rappelle la manière lénifiante dont l'évêque de Meaux gagnait un grand nombre de convertis. Mais l'évêque de Meaux, une fois qu'il en avait fait des convertis imparfaits, ne les laissait pas là mais les portait plus haut, jusqu'à un sincère amour de l'Église, ce que son héros lénifiant [Tillotson] ne se soucia jamais de faire<sup>80</sup>.

### L'IMPACT DE LA RÉVOCATION

Les attaques de Wake et de ses émules n'auraient pourtant pas suffi à discréditer Bossuet. La fortune de l'évêque de Meaux outre-Manche – et le parallèle est là encore frappant avec celle du catholicisme anglais dans son ensemble – fut scellée par la révocation de l'édit de Nantes. Dans sa lettre pastorale de mars 1686 aux *nouveaux catholiques* de son diocèse, Bossuet avait cru pouvoir leur dire :

78 *The Autobiographies of Edward Gibbon*, éd. John Murray, London, John Murray, 1896, p. 86 (mémoire F). Bossuet n'est nommé que dans cette version, la plus détaillée, rédigée en 1792-1793 (comparer les versions antérieures, p. 128-129, 227, 297, 395).

79 La chose était si connue que Daniel Waterland pouvait s'en servir pour faire comprendre ce qu'avait été, au xv<sup>e</sup> siècle, le *Repressor* de Reginald Pecock : « *His design was very like to what the Bishop of Meaux attempted in the last century : but Pecock was not altogether so artful, nor so well guarded* » (lettre à John Loveday du 19 février 1737, *Works*, t. X, Oxford, Clarendon Press, 1823, p. 428).

80 [George Hicques], *A reply to a pamphlet entituled the Bishop of Sarums vindication or Reflections upon a pamphlet entituled Some Discourses upon Dr. Burnet, and Dr. Tillotson, etc. By the Authour of those discourses*, Bodl., Ms. Eng. th. c. 22 (manuscrit autographe de Hicques ; copie, Bodl., Ms. Rawl. D. 841), fol. 75 v<sup>o</sup> : « *he puts me in mind of the Bishop of Meaux his mollifying way of gaining great numbers of converts, but the B.<sup>p</sup> of Meaux, when he had once made them imperfect converts, he did not let them rest there, but carried them higher, to an hearty love of the Church, which his mollifying hero never took care to do* ». Sur cet ouvrage, que Hicques, en fuite puis malade, dut laisser inachevé, voir Hilksia Bedford, « An account of the several works of the very Revd Dr George Hicques Dean of Worcester, with the time and occasion of publishing each of them », Bodl., Ms. Eng. misc. e 4, fol. 45 r<sup>o</sup>-46 r<sup>o</sup>. Il s'agissait d'une réplique à Gilbert Burnet, *Reflections upon a Pamphlet, Entituled, [Some Discourses upon Dr. Burnet and Dr. Tillotson, Occasioned by the Late Funeral-Sermon of the Former upon the Later]*, London, R. Chiswell, 1696, p. 111-112, qui avait maintenu que Tillotson avait fait aimer l'Église anglicane à un grand nombre de non-conformistes de Londres, et ajouté : « *After all, our Author's [Hicques's] Friends in France might have taught him, that it is no small Merit to bring Numbers over, tho it were done by such Expositions and Mollifyings as the Bishop of Meaux has tried his Skill at* ».

Aucun de vous n'a souffert de violence, ni dans sa personne, ni dans ses biens. [...] loin d'avoir souffert des tourmens, vous n'en avez pas seulement entendu parler. J'entends dire la même chose aux autres Evesques : mais pour vous, mes Freres, je ne vous dis rien que vous ne disiez tous aussi-bien que moi. Vous estes revenus paisiblement à nous ; vous le sçavez<sup>81</sup>.

Les réactions furent vives dans le Refuge huguenot et les *Nouvelles* de Bayle les firent partager à toute l'Europe protestante<sup>82</sup>. Wake en tira immédiatement parti contre l'*Exposition*<sup>83</sup> : les affirmations de Bossuet sur la genèse de celle-ci étaient aussi dignes de foi que ce qu'il avait osé avancer dans sa *Lettre pastorale*<sup>84</sup>.

Le bon père Johnston, à qui Bossuet avait envoyé ce dernier ouvrage, en fut, lui, « fort aise », au point qu'il décida de le traduire pour servir d'antidote au livre du pasteur Claude, *Les plaintes des protestans*, qui « a fait plus de mal ici qu'on ne peut croire »<sup>85</sup>. La traduction, imprimée par Henry Hills<sup>86</sup>, reflétait à nouveau exactement la position de Jacques II<sup>87</sup>. Un pamphlet anonyme, par un huguenot réfugié, affirme même que la *Lettre pastorale* fut « publiée et criée dans toutes les rues de Londres » le jour même où le livre de Claude, original et traduction, y

1570

<sup>81</sup> *Lettre pastorale de Monseigneur l'Evesque de Meaux aux nouveaux catholiques de son diocese, pour les exhorter à faire leurs Pasques, et leur donner les avertissemens necessaires contre les fausses Lettres Pastorales des Ministres*, Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1686, p. 6-7.

<sup>82</sup> *Nouvelles de la Republique des Lettres. Mois de Juin 1686. Par le Sieur B Professeur en Philosophie et en Histoire à Rotterdam*, Amsterdam, Henry Desbordes, 1686, p. 736-737 ; Élisabeth Labrousse, « Les réponses du Refuge à la *Pastorale* aux N.C. de Meaux », dans *Journées Bossuet. La prédication au XVII<sup>e</sup> siècle* (actes du colloque de Dijon, 1977), Paris, Nizet, 1980, p. 343-355.

<sup>83</sup> [William Wake], *A Defence of the Exposition...*, *op. cit.*, appendice I, « The Extract of a Letter written from Paris concerning Monsieur de Meaux's Pastoral Letter », p. 107-109, reproduisant, dans l'original et en traduction anglaise, le passage des *Nouvelles*.

<sup>84</sup> *Ibid.*, addition à la fin, fol. Bb4 v<sup>o</sup>, avec référence à la traduction anglaise de la *Lettre pastorale*, parue dans l'intervalle.

<sup>85</sup> Lettre à Bossuet du 6 mai 1686, *Correspondance*, éd. cit., t. III, p. 233-235. Voir [Jean Claude], *Les Plaintes des protestans, cruellement opprimez dans le royaume de France, "Cologne, Pierre Marteau", 1686 ; An Account of the persecutions and oppressions of the Protestants in France*, s.l., 1686.

<sup>86</sup> *A Pastoral Letter from the Lord Bishop of Meaux, to the New Catholics of his Diocess, exhorting them to keep their Easter, and giving them Necessary Advertisements against the False Pastoral Letters of their Ministers. With Reflections upon the Pretended Persecution. Translated out of French, and Publish'd with Allowance*, London, Henry Hills, 1686 (« *Not one of you hath suffered violence, either in his person or goods* » est imprimé en capitales p. 3).

<sup>87</sup> Qui cita lui-même Bossuet pour prouver que la persécution des huguenots était très exagérée (Robin D. Gwynn, « James II in the light of his treatment of Huguenot refugees in England, 1685-1686 », *English Historical Review*, t. XCII, 1977, p. 822). Sur l'attitude de Jacques II, voir l'analyse nuancée de John Miller, « The immediate impact of the Revocation in England », dans *The Huguenots and Ireland. Anatomy of an Emigration*, dir. C. E. J. Caldicott, H. Gough, J.-P. Pittion, Dublin, The Glendale Press, 1987, p. 163-171.

était brûlé par les mains du bourreau, sur les réclamations de l'ambassadeur de France, mais surtout par la volonté personnelle de Jacques II<sup>88</sup>. L'effet produit fut, comme on pouvait s'y attendre, tout à l'opposé des espoirs de Johnston. Non seulement Bossuet ne trouva aucun crédit parmi les protestants<sup>89</sup>, mais tous ses ouvrages se trouvèrent frappés d'une suspicion que les controversistes firent de leur mieux pour étendre. « Votre *Exposition* décrit la doctrine de votre Église avec autant de vérité que votre *Lettre pastorale* l'état de votre diocèse »<sup>90</sup>.

Celui qui peut aujourd'hui dire au monde qu'il n'y a pas eu de persécution en France, et que *personne n'a souffert de violence, ni dans sa personne, ni dans ses biens* pour sa religion dans ce pays, celui-là a le droit de dire que la primitive Église, il y a bien longtemps, ne communiait que sous une seule espèce<sup>91</sup>.

- 88 *Lettre à Monsieur l'Évêque de Meaux, au sujet d'un livre anglois, intitulé Exposition de la doctrine de l'Église Anglicane*, Londres, veuve Jean Smith, 1686, p. 7 – l'affirmation est difficilement soutenue au regard de la chronologie. Sur le brûlement du livre de Claude, le 5 mai 1686, voir E.S. de Beer, « The Revocation of the Edict of Nantes and English Public Opinion », *Proceedings of the Huguenot Society of London*, t. XVIII, 1947-1952, p. 307 ; R.D. Gwynn, « James II », art. cit., p. 831-832 ; Robert Beddard, « Introduction », dans *The Revolutions of 1688*, dir. Robert Beddard, Oxford, Clarendon Press, 1991, p. 5, note 16 ; et surtout John Miller, « The immediate impact... », art. cit., p. 169-170.
- 89 Voir par exemple [John Gilbert], *An Answer to the Bishop of Condom (now of Meaux) his Exposition of the Catholick Faith, etc. [...] To which are added, Reflections on his Pastoral Letter*, London, R. Kettlewell et R. Wells, 1686, p. 118. Dans une note marginale sur son exemplaire de la traduction anglaise, *A Pastoral Letter* (Bodl., C 11.4 (2) Linc.), p. 3, Barlow rappela les dragonnades (comparer sa note sur la page de titre de [Jean Claude], *An Account...*, op. cit., Bodl., C 11.4 (10) Linc.). Evelyn jugeait pour sa part que le livre de Claude avait été brûlé « *without any refutation, that might convince it of any thing false* » (*Diary*, éd. cit., t. IV, p. 510-511).
- 90 [William Wake], *A Second Defence... The first part*, op. cit., p. 30 : « *Your Exposition gives as true an account of the Doctrine of your Church, as your Pastoral Letter does of the state of your Diocess* ».
- 91 [William Payne], *A Discourse of the Communion in one Kind : in Answer to a Treatise of the Bishop of Meaux's, of Communion under both Species lately Translated into English*, London, Brabazon Aylmer, 1687, « *An Answer to the preface of the Publisher* », n. ch. : « *He that can now tell the World, That there has been no Persecution in France, and that none has suffered violence either in their Persons or their Estates there, for their Religion ; may be allowed to say, That the Primitive Church had the Communion but in one Kind, a great while ago* ». Le *Traité de la Communion sous les Deux Espèces* fit comme l'*Exposition* l'objet de deux traductions successives : une première à Paris, avec l'agrément de Bossuet (*A Treatise of communion under both species. By the Lord James Benigne Bossuet, Bishop of Meaux, Councillour to the King, heretofore Preceptor to Monseigneur le Dauphin, first Almoner to Madame la Dauphine*, Paris, Séb. Mabre-Cramoisy, 1685 : voir Jean-Louis Quantin, « Bossuet controversiste de la communion sous une seule espèce », dans *Bossuet à Metz*, op. cit., p. 165, note 8) ; une seconde en Angleterre même (*A Treatise of communion under both kinds* : voir *supra*, note 66). Comme l'avait déjà relevé G. Lambin, « Les rapports de Bossuet avec l'Angleterre », art. cit., p. 617-618, la réponse de Payne fut faite sur la première traduction – qui avait donc été diffusée en Angleterre.

Les réfugiés français y mirent aussi du leur<sup>92</sup>.

Dans sa lettre de mai 1687 à Johnston sur l'*Exposition*, Bossuet défendit aussi sa *Lettre pastorale* : « je persiste à dire, sous les yeux de Dieu, qui jugera les vivants et les morts, que je n'ai rien dit que de véritable »<sup>93</sup>. Wake, qui s'était renseigné sur les circonstances de la Révocation à Meaux, protesta avec une indignation d'autant plus efficace qu'elle était sincère : « croyez-moi, Monseigneur, ce Dieu que vous prenez à témoin vous a entendu ; et il vous fera un jour passer en jugement pour cela »<sup>94</sup>. Il est bien possible, à ce stade, que les affirmations trop catégoriques de Bossuet n'aient pas seulement renforcé l'équation courante entre papisme et insincérité, mais encore la conviction de beaucoup d'anglicans que les savants et les habiles de la communion romaine, surtout en France, étaient des infidèles ou des sceptiques cachés<sup>95</sup>.

1572

Après la Glorieuse Révolution, si l'on en croit l'abbé Ledieu, Jacques II, dans son exil de Saint-Germain-en-Laye, « déclara souvent lui-même le dessein qu'il avoit toujours eu d'appeler M. de Meaux à Londres, si l'état des affaires l'avoit permis, pour entrer en conférence avec les Anglois » :

M. de Meaux sentoit son zèle s'échauffer pour la religion quand ce roi lui parloit de la sorte, et disoit qu'il étoit prêt à passer les mers pour obéir aux ordres de Sa Majesté. Il s'est souvent entretenu de ce dessein. Il espéroit de gagner bien des choses des Anglois à cause du respect qu'ils avoient pour la sainte antiquité ; mais il croyoit pouvoir aussi tirer un grand avantage de leurs divisions domestiques sur la religion<sup>96</sup>.

92 Outre le texte cité *supra*, note 88, voir *Some Particular Motives of the conversion of Peter Frotté, heretofore Canon-Regular of the Royal Abby of St. Genevieve at Paris. Prior of the Priory and Parish of Souilly in the Diocess of Meaux. In a Letter directed to Mr. James Benign Bossuet, Bishop of Meaux ; formerly Tutor of Monseigneur le Dauphin. Englished by the Author*, London, Richard Baldwin, 1691, avec une dédicace au maire et aux échevins de Londres. L'original avait paru à Rotterdam en 1690. Sur l'auteur, un curé du diocèse de Meaux passé au protestantisme, voir *Correspondance de Bossuet*, éd. cit., t. IV, appendice IV, p. 453-479, avec les notes d'Urbain et Levesque.

93 Lettre du 13 mai 1687, *Correspondance*, éd. cit., t. III, p. 354 (lettre publiée par Johnston, *A Reply to the Defence* : voir *supra*, note 59).

94 [William Wake], *A Second Defence... The first part*, *op. cit.*, p. 25 : « And believe Me, my Lord, that God whom you call to Witness has heard you ; and will One day bring you to Judgment for it ». Voir p. 26-29 sur les violences commises à Meaux, sur lesquelles Wake s'était soigneusement documenté (Wake Papers, Mss XVIII, fol. 42 r<sup>o</sup> et 45 r<sup>o</sup>).

95 Wake lui-même en était persuadé : voir son autobiographie, Christ Church, Oxford, Ms. 541A, p. 11. Cf. Gilbert Burnet, *History of [my] own time*, *op. cit.*, t. II, p. 399.

96 François Ledieu, *Mémoires...*, éd. cit., p. 178.

Le caractère chimérique de l'idée saute aux yeux. Passons sur les difficultés qu'aurait eues Bossuet à comprendre et se faire comprendre, dans des *conférences* qui n'auraient pu se tenir qu'en latin, prononcé de manière très différente en France et en Angleterre<sup>97</sup>. Sur le fond, de toute manière, les affinités réelles des cultures religieuses gallicane et anglicane ne supprimaient pas les oppositions doctrinales – elles pouvaient même les aggraver, en persuadant les parties que la position de l'autre était aberrante et ne pouvait s'expliquer que par l'aveuglement ou l'intérêt.

Reste qu'il serait difficile de concevoir des conditions de communication et un contexte plus désavantageux que ceux de 1685-1688. Non seulement les provocations de Jacques II et les violences de Louis XIV concouraient à exacerber l'anticatholicisme en Angleterre, mais Bossuet, pour connaître les critiques qu'on lui adressait et faire passer ses réponses, était tributaire du P. Johnston, qui ne donne guère l'impression d'un grand esprit et qui ne savait pas même parfaitement le français. Regret sincère de ne pas avoir un adversaire à sa mesure ou habile coup de patte au bénédictin, Wake, dans une adresse fictive à M. de Meaux qui ne pourrait le lire, lui dit son souhait que

notre controverse eût été conduite depuis le début d'une telle manière que je puisse m'adresser à vous sans interprète, soit dans votre propre langue, soit dans celle de l'Église<sup>98</sup>.

Entre Bossuet et les anglicans, il aurait pu y avoir, même voué à l'échec, un vrai dialogue, comme il y en eut un entre Bossuet et les luthériens allemands, représentés par Leibniz. Il faillit s'engager en 1700, lorsque Bossuet adressa au haut anglican George Bull, par l'intermédiaire du non-jureur Robert Nelson, « les sincères congratulations de tout le clergé de France » pour ses ouvrages sur les Pères anté-Nicéens :

97 Les difficultés de communication produites par les différences de prononciation ont été fortement soulignées par Françoise Waquet, *Le Latin ou l'empire d'un signe, xv<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècle*, Paris, Albin Michel, 1998, p. 192-201. Il serait aisé de multiplier les témoignages (voir par ex. Thomas Coryat, *Coryat's Crudities*, Glasgow, MacLehose, 1905, 2 vol., t. I, p. 59-60), mais on se reportera plutôt aux observations nuancées d'Élisabeth Labrousse, *Pierre Bayle*, t. I. *Du pays de Foix à la cité d'Érasme*, 2<sup>e</sup> éd., Dordrecht, Nijhoff, 1985, p. 169, note 6. Au début du xvii<sup>e</sup> siècle, Casaubon avait eu en Angleterre de longues conversations en latin (voir par exemple ses notes sur ses discussions théologiques avec Andrewes et Overall, Bodl., Ms. Casaubon 28, fol. 4 r<sup>o</sup>-7 v<sup>o</sup>), mais les conditions étaient plus difficiles dans une dispute publique.

98 [William Wake], *A Second Defence... The first part*, op. cit., p. 5 : « *I could wish that our Controversie had been so managed from the beginning, that I might have addressed my self to you without an Interpreter, either in your own Tongue, or in the Language of the Church* ».

Qu'il me soit permis de luy dire qu'il me reste un seul sujet d'étonnement : c'est qu'un si grand homme qui parle si bien de l'Église, du salut que l'on ne trouve qu'en son unité et de l'assistance infailible du St Esprit dans le concile de Nicée, ce qui induit la mesme grace pour toutes les autres assemblées dans la mesme Église : puisse demeurer un seul moment sans la reconnoistre. ou bien monsieur qu'il daigne me dire comme a un zelé défenseur de la doctrine qu'il enseigne, ce que c'est donc qu'il entend par ce mot, Église catholique ? est ce l'Église Romaine et celles qui luy adherent ; est ce l'Église anglicane; est ce un amas confus de societéz separées les unes des autres, et comment peuvent elles estre ce royaume de J.-C. non divisé en luy mesme et qui aussi ne doit jamais perir<sup>99</sup> ?

Bull, Nelson, Charles Leslie aussi, qui rédigea une réponse à Bossuet pour compléter celle de Bull, appartenaient au courant le plus traditionaliste de l'anglicanisme, celui avec lequel l'évêque de Meaux eût pu dialoguer le plus aisément : ils parlaient le même langage. Hickes regrettait vivement que Bossuet fût mort avant qu'une correspondance eût pu s'engager :

1574

Par sa prudente médiation [de Nelson] entre l'évêque et ses savants adversaires, la controverse aurait été conduite avec beaucoup de décence et aurait eu d'excellents résultats ; mais ce n'était pas le moment de Dieu, qui retira l'évêque du monde avant que ces lettres lui fussent envoyées. De fait, la controverse, quoiqu'elle ne soit guère agréable en elle-même, devient beaucoup moins désagréable lorsque l'on a affaire à des adversaires aussi honnêtes et généreux que ce célèbre évêque<sup>100</sup>.

Cette controverse-là n'eut pas lieu. Les échanges ne se firent ni à ce niveau ni sur ce ton. Mais peut-on même parler d'échanges ? Bossuet et les anglicans firent-ils autre chose que s'affermir réciproquement dans ce qu'ils avaient toujours cru, celui-là du protestantisme dissolvant, ceux-ci du papisme persécuteur ?

99 Lettre de Bossuet à Robert Nelson, BL, Add. Ms. 4277, fol. 39 r<sup>o</sup>-40 v<sup>o</sup>. (original, donné par Nelson à Ralph Thoresby). La *Correspondance*, éd. cit., t. XII, p. 322-325, se fonde sur la publication, au reste parfaitement exacte, de George Hickes en 1705 (voir note suivante).

100 *Several Letters which passed between Dr. George Hickes, and a Popish Priest, upon occasion of a young Gentlewoman's departing from the Church of England to the Church of Rome. To which is added, I. The Answer of Dr. Bull, now Bishop of St Davids, to a Query of the Bishop of Meaux. II. Mr Lesley's Answer to the same Query. III. A Letter written to an English Priest at Rome*, London, Richard Sare, 1705, préface, fol. A8 v<sup>o</sup>-b1 r<sup>o</sup> : « by his prudent mediation between the Bishop, and his learned Adversaries, the Controversy would have been carried on with great decency, and to very good effect ; but it was not God's time, who took the Bishop out of the World, before these Letters were sent to him. Indeed Controversie, tho' not so pleasant in it self, loses much of its unpleasant nature, when one hath to do with such fair, and generous Opponents, as that famous Bishop ».



## TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION .....	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou .....	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
<b>Jean-Bernard Marquette</b>	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) .....	61
<b>Laurent Coste</b>	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....	77
<b>Anne-Marie Cocula</b>	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....	91
<b>Yves-Marie Bercé</b>	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
<b>Jean-Paul Desaive</b>	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV .....	123
<b>Caroline Le Mao</b>	
Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....	135
<b>Éric Suire</b>	
Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....	151
<b>Josette Pontet</b>	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....	163
<b>René Favier</b>	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
<b>Guy Mandon</b>	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
<b>Philippe Loupès</b>	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
<b>Roger Baury</b>	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
<b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
<b>Bernard Lachaise</b>	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
<b>Philippe Roudié</b>	

1830

## CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES

Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
<b>Éric Thierry</b>	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
<b>John Francis Boshier</b>	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	263
<b>Jacques de Cauna</b>	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
<b>Louis M. Cullen</b>	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
<b>William Doyle</b>	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
<b>Jean-François Dunyach</b>	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
<b>Edmond Dziembowski</b>	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
<b>René Leboutte</b>	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> .....	341
<b>Norbert Col</b>	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
<b>Pierre Gouhier</b>	
Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....	361
<b>Paul Butel</b>	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone .....	371
<b>François-Joseph Ruggiu</b>	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....	389
<b>Pauline Piettre</b>	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....	401
<b>Raymonde Litalien</b>	
<b>CHAPITRE III - MARINES</b>	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....	415
<b>Philippe Ménard</b>	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
<b>Marie-Christine Varachaud</b>	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....	439
<b>André Zysberg</b>	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	451
<b>Jacques Carré</b>	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche .....	465
<b>Patrick Villiers</b>	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
<b>Olivier Chaline</b>	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
<b>Alan Forrest</b>	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes .....	505
<b>Jean Meyer</b>	
L'étrange destin des archives Maurepas .....	513
<b>Denis Lieppe</b>	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
<b>Christian Buchet</b>	

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle.....	541
<b>Paul Delsalle</b>	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
<b>Cormac O'Grada</b>	
La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
<b>Gregory Hanlon</b>	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	579
<b>C. E. J. Caldicott</b>	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
<b>Philippe Haudrère</b>	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
<b>Jean-Pierre Kintz</b>	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
<b>Jean-Marie Vallez</b>	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	627
<b>Guy Saupin</b>	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle ....	641
<b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
<b>T. J. A. Le Goff</b>	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
<b>Guy Lemeunier</b>	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
<b>Nadine Vivier</b>	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle.....	697
<b>Gérard Chastagnaret</b>	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle.....	713
<b>Claire Desbois-Thibault</b>	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? ..... 725  
**Éric Bussière**

**CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS**

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII<sup>e</sup> siècle ..... 737  
**Maurice Gresset**

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :  
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747  
**Alfred Perrenoud**

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763  
**Philippe Guignet**

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 ..... 781  
**Jacques Dupâquier**

*Melting pot* ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique  
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii ..... 789  
**Christian Huetz de Lempis**

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805  
**Michel Nassiet**

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses  
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813  
**Jean-Pierre Bardet**

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853  
**Agnès Walch**

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».  
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 ..... 861  
**Alain Lottin**

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant  
des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles..... 885  
**Scarlett Beauvalet-Boutouyrie**

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :  
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895  
**Jean-Pierre Gutton**

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,  
centralité et décentralité..... 909  
**Anne Radeff**

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud ..... 923  
**Alain Huetz de Lempis**

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....	933
	<b>Jean Bastié</b>	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	<b>Andrée Corvol</b>	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	<b>Francis Conte</b>	
	<b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....	969
	<b>Marie Houllémare</b>	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	<b>Jean Bérenger</b>	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) .....	989
	<b>Sylvain Vigneron</b>	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....	1001
	<b>Youri Carbonnier</b>	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	<b>Natacha Coquery</b>	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....	1027
	<b>Claude Nières</b>	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....	1037
	<b>René Plessix</b>	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	<b>Laurent Versini</b>	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant .....	1061
	<b>Charles Frostin</b>	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	<b>Thomas Riis</b>	
	La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....	1077
	<b>Claude Mignot</b>	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle .....	1089
	<b>Alexandre Fernandez</b>	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) .....	1105
<b>Xavier Huetz de Lempis</b>	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle.....	1115
<b>Hélène Harter</b>	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles.....	1125
<b>Philippe Chassaigne</b>	

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise .....	1139	1835
<b>Jean Gallet</b>		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....	1159	
<b>Bernard Barbiche</b>		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....	1171	
<b>Christian Desplat</b>		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique.....	1185	
<b>René Souriac</b>		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
<b>Xavier Le Person</b>		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....	1213	
<b>Laurent Bourquin</b>		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
<b>Reynald Abad</b>		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
<b>François-Charles Mougel</b>		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....	1255	
<b>Jean-François Labourdette</b>		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
<b>Alain Gérard</b>		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	<b>Patrice Gueniffey</b>	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique .....	1295
	<b>Michel Figeac</b>	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	<b>Éric Anceau</b>	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	<b>Françoise Boursin</b>	
	<b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>	
<b>1836</b>	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII .....	1335
	<b>Alain Tallon</b>	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	<b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....	1361
	<b>Lucien Bély</b>	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	1387
	<b>Stéphane Jettot</b>	
	Catherine II vue par la diplomatie française .....	1395
	<b>Anne Mézin</b>	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....	1411
	<b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....	1423
	<b>Klaus Malettke</b>	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	<b>Frédéric Laux</b>	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	<b>Georges-Henri Soutou</b>	



CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
<b>Dominique Dinet</b>		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....	1473	
<b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
<b>Gilles Deregnacourt</b>		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
<b>Jean-Paul Le Flem</b>		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme .....	1525	
<b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
<b>Louis Jambou</b>		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
<b>Jean-Louis Quantin</b>		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
<b>Didier Boisson</b>		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....	1585	
<b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
<b>Bernard Vogler</b>		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
<b>Frédéric Angleviel</b>		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
<b>Claire Laux</b>		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques .....	1657
	<b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....	1677
	<b>Jean-Claude Fredouille</b>	
	Le Jardin du <i>Décameron</i> .....	1695
	<b>Catherine Guimbard</b>	
	Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....	1705
	<b>Édith Weber</b>	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....	1717
	<b>Alain Mérot</b>	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	<b>Étienne Broglin</b>	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....	1741
	<b>Christian Taillard</b>	
	Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....	1749
	<b>Barthélémy Jobert</b>	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	<b>Louis Châtellier</b>	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....	1781
	<b>Jean-Robert Pitte</b>	
	Prosper, Eugénie et Biarritz .....	1791
	<b>Xavier Darcos</b>	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	<b>Hugh Clout</b>	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	<b>Nicolas Grimaldi</b>	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	<b>Pierre Rosenberg</b>	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières .....	1829



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246	45 €	

